

Chronique de nos Villages

LES MEULES DE SERIGNE

Géographie

Le « Bois des Meules » fait partie intégrante des bois privés entourant le château de la Girardie situé au lieu dit du même nom à 1,5kms de la sortie nord du bourg de Sérigné. Ce bois a été ainsi nommé depuis la découverte du site ancien d'extraction des meules destinées à la production de farine par les moulins à

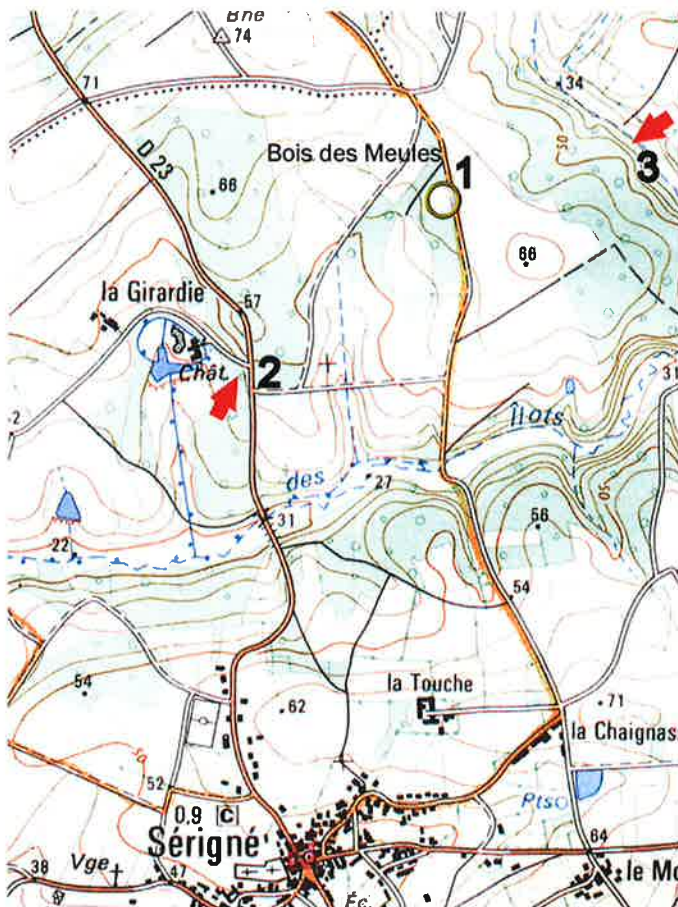


vent ou à eau implantés sur la commune ou les villages avoisinants.

Il est situé au bord de l'ancienne route napoléonienne (1) reliant Fontenay Le Comte à la ville des Herbiers. Cette voie est appelée plus couramment « chemin de Creuseuil » qui relie les hameaux sériгноlais de la Chaignasse et du pigelâme. L'ancien site d'extraction est relativement facile d'accès, ce dernier ayant été remis au jour lors du traçage et du débroussaillage en 1997 des sentiers pédestres « des Meules » et « du Gué » créés par la commune.

Une convention passée entre la municipalité et le propriétaire des lieux permet une visite libre du site à tout moment par les randonneurs.

La partie aménagée du site s'étend sur environ cinquante mètres de long, quinze de large et sur un niveau pouvant atteindre 2 mètres de hauteur. Celle-ci ne représente qu'un fragment de l'ensemble du site d'extraction qui s'étendait probablement à tout le bois d'autant que l'on trouve non loin d'autres meules enfouies partiellement dans le sol.



Les Meules de Sérigné: Géographie (suite)

Deux autres sites d'extraction sont beaucoup moins accessibles. Il s'agit de l'ancienne sablière située également à la Girardie (2) et les dalles glissées par *solifluxion au bord du ruisseau des Îlots (3). (voir extrait carte IGN 1427 E)

Géologie

Quel est le contexte géologique des grès du « Bois des Meules » ?

Selon les études menées à la fin du XVIII^e siècle et début du XIX^e, le site est formé de schistes et de micaschistes remontant à une période estimée entre 400 et 260 millions d'années. Le site des meules est situé à 50m d'altitude et le schiste plutôt friable partiellement argilisé ce qui lui donne une couleur ocre.

Le sommet du site comporte un conglomérat formé de silice, de graviers et de petits galets de 0.5 à 5cm (quartz et micaschistes), la cohésion étant assurée par un ciment siliceux. Ces conglomérats sont percés par endroits de longs vides tubulaires horizontaux allant de quelques millimètres à quelques centimètres de diamètre. Il s'agit de moules externe de tiges de branches (probablement des prêles géantes).

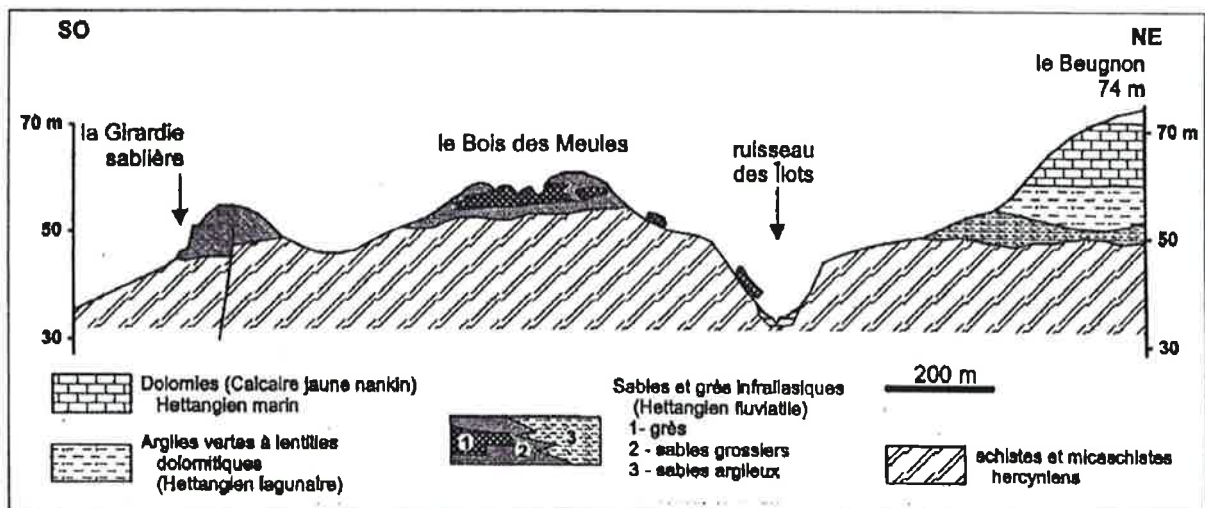


Fig. 4 – Coupe géologique montrant la relation entre les faciès de l'Infralias. Noter la position topographique des dalles de grès du ruisseau des Îlots, très en dessous de la surface de discordance sur le socle

D'après Pascal BOUTON

Les Meules de Sérigné: Techniques d'extraction

Le Bois des Meules montre une douzaine de formes circulaires qui correspondent soit à des meules abandonnées en cours de dégagement, soit à l'embase de meules déjà extraites. Le carrier cherchait à obtenir des meules d'un seul bloc (monolithiques).



Les meules en cours de dégagement ont un diamètre moyen de 120cm et une épaisseur de 30 à 35cm.

Le mode d'extraction consistait d'abord à creuser une entaille circulaire d'une dizaine de centimètres de largeur sur la hauteur à extraire.

Compte tenu de la dureté et de l'abrasivité de la roche, cette opération devait être très longue et entraîner l'usure rapide des outils.

a- Creusement d'une tranchée étroite à partir d'un sillon central profond de quelques centimètres (1).

Ce sillon facilite l'arrachage grossier de la roche sur quelques centimètres de profondeur (2).

La base des parois est ensuite régularisée à la broche (3) laissant des traces caractéristiques (4)

b- Lorsque la profondeur désirée est atteinte, des emboîtures sont pratiquées à la base de la meule pour accueillir des coins de fer qui permettront de la séparer de la roche (5)

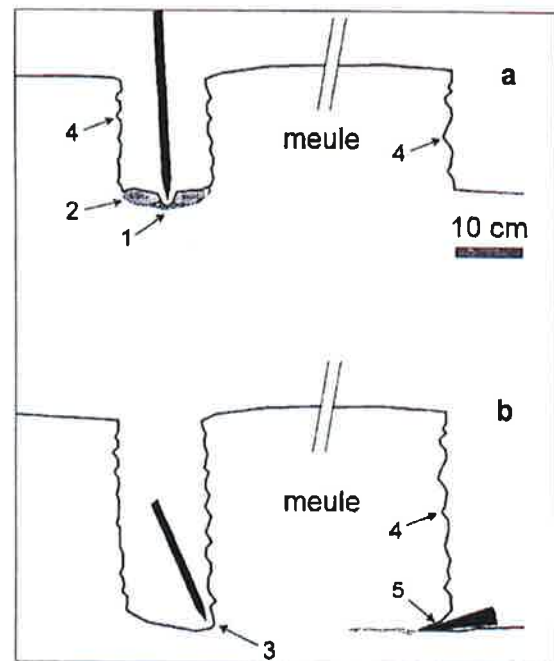


Fig. 8 – Technique d'extraction des meules de Sérigné
D'après Pascal BOUTON
Patrimoine Géologique Vendéen

Techniques d'extraction (suite)



Les faces verticales des meules présentent des sillons irréguliers à peu près horizontaux espacés de 3 à 4 cm et profonds de quelques millimètres.

Un examen détaillé montre que ces stries grossières sont formés d'une série d'impacts. Ces stries traduisent l'enfoncement progressif de la tranchée, l'ouvrier ne dégageant à chaque tour de l'ébauche qu'une épaisseur de grès de 3 à 4 cm.

Lorsque la profondeur souhaitée était atteinte, le carrier négligeait la partie externe de la rigole qui conserve une forme arrondie, tandis qu'il s'appliquait à bien dégager la base de la meule et à creuser des encoches (emboîtures) devant accueillir les coins.

Pour séparer la meule on utilisait des coins de fer disposés à la base de la meule, coins dont la trace subsiste dans les emboîtures.



Selon Pascal BOUTON du comité scientifique et technique pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine géologique Vendéen, les exploitations de grandes meules comme celles de Sérigné, ont accompagné le développement des moulins à eau, à partir du XI^e-XII^e siècle. Il est donc possible que l'extraction sur Sérigné est débutée au moyen âge.

Références bibliographiques

Le naturaliste vendéen n° 4 2004 par Pascal BOUTON

Patrimoine géologique vendéen Fiche N° 11 Conseil Général de Vendée

Téléchargement sur le site www.vendee.fr

Les Meules de Sérigné: Les moulins de la commune

La carte de Cassini, dressée par ordre de Louis XV, la plus ancienne des cartes de la France, fournit de précieux renseignements sur la quantité et l'emplacement des moulins à eau et à vent présents en France. La Vendée en comptait quelque 2000 (sur les 42000 en France à cette date) dont les deux tiers étaient à vent.

Sur notre commune de Sérigné, on en dénombre 14 : 9 à vent et 5 à eau

Les moulins à vent se situaient :

- 1 à l'ancien moulin (au chant du gué)
- 3 aux Trois-Moulins dont deux étaient à double meules, l'une pour la mouture du blé et l'autre pour l'orge
- 1 au Calvaire
- 2 à Maigre souris
- 1 à Camp valet

Les moulins à eau étaient

Sur la Longèves :

- 1 à La Batière
- 1 à Marengo
- 1 aux Sourderies

Sur le ruisseau des Îlots :

- 1 à Puigelame
- 1 à Colet

Plus tard on retrouve le nom de quelques anciens propriétaires :

Mr Giraud, au calvaire

Mr Pelletier, au Bourg

Mr Dubois à la Batière

Mr Poupeau, à Cholet

Mr Giraud à Marengo

Les moulins à eau étaient toujours situés sur une dérivation du cours d'eau principal mais ils manquaient d'eau l'été (c'est pas nouveau). Ce qui explique que les meuniers possédaient très souvent deux moulins : Un à eau et un à vent. Celui-ci était placé assez haut pour recevoir les vents dominants d'au moins 15km/h. Les meuniers pouvaient ainsi moudre le grain et produire de la farine toute l'année.

Les guerres successives ont participé au déclin des moulins français. Outre le rôle primordial pour l'alimentation, les moulins ont été utilisés comme sémaphores pendant les guerres de Vendée. La position des ailes des moulins à vent transmettaient, en quelques secondes, de colline en colline, des messages codés, tel que rassemblement, danger proche, danger passé ou repos....

Les derniers moulins à vent visibles en Vendée sont des moulins-tours, en comparaison avec des moulins pivots, des moulins tonnelles et des moulins caviers. Ils se caractérisent par une tour en pierre et une toiture pivotante permettant d'orienter les ailes face au vent. Les moulins à eau sont aussi très divers par la conception de leur roue selon l'arrivée d'eau et l'emploi qui en est fait. Si les moulins à vent ont servi de façon quasi exclusive à produire de la farine, les moulins à eau ont été plus polyvalents : minoteries, filatures, papeteries, forges... Par contre, à Sérigné, leur emploi devait être seulement alimentaire. Il en reste encore quelques vestiges.



Moulin « en jambe de chien gauche »
-Reculer, les bleus approchant



Moulin « bout au pied »
-Rassemblement

Le vieux Chêne

6

Juin 2006

Les moulins de la commune (extrait de la carte de Cassini) :

